

## IGHIL RÉDHA EXPOSERA AU MUSÉE D'ART MODERNE ALGÉRIEN «Mon rôle de designer est de provoquer le changement»

C'est à travers une chaise et un luminaires très design que l'artiste contemporain, Rédha Ighil, exposera au Musée d'art moderne algérien (Mama) à la fin de ce mois. Une rencontre internationale placée sous le thème «Maghreb, nouveau design». Très peu répandu ou du moins très tendance en ce moment, le mobilier design fait son apparition officielle à Alger. Faut-il être riche pour y prétendre ? Certainement, puisque en premier, la création de ces meubles émane d'un esprit artistique et en second, les matières utilisées en ce qui concerne Rédha Ighil sont hors de prix. Cela dit, l'accès à l'exposition et au Mama reste gratuit. Avis donc aux amateurs des formes hors du commun. Des couleurs fendues sur des dimensions pas très aux normes habituelles. Pour revenir à Rédha Ighil, enfant des arts, il a passé près de six années à l'École supérieure des beaux-arts. Il ne s'agit donc pas d'un hobby ni d'une passion éphémère qui annonce une carrière aux contours lucratifs. D'ailleurs Rédha Ighil a choisi pour la création de



Photos: DR

ses œuvres le plexiglas. Transparent, translucide et intemporelle, le plexiglas se transforme entre les doigts de notre artiste en une succession de plis. Il n'est pas question d'arrondis. Pas de

tout ! Rédha Ighil s'inspire du courant Edge design. Un concept qui se base essentiellement sur la création pluridisciplinaire d'objets de décoration et de meubles. Pour lui, il faut absolument

minimaliser les formes. Maîtriser aussi l'ensemble de la chaîne graphique. Il adopte le concept de l'identité. Une marque visuelle sur des espaces spécifiques et autonomes. Son approche artistique, il l'a puisée dans les cours et le soutien de son père spirituel, le plasticien et designer, Zoubir Hellal. Son professeur et surtout son mentor tout au long de son cursus universitaire à l'École des beaux-arts et même après. En effet, Zoubir Hellal est aussi le commissaire de l'exposition. Pour le concept, Rédha Ighil nous confie qu'il se rapproche de celui usité par les constructeurs automobiles tel que Ford..., froid mais confortable ! Rédha Ighil a dû faire appel à un artisan du côté de Birkhadem pour manipuler le plexiglas. Un composant très, très peu répandu en Algérie. Pour y remédier, Rédha Ighil, qui n'a, jusqu'à aujourd'hui, participé qu'à une seule exposition grâce à une association française, compte relancer cette branche en laissant uniquement son âme artistique s'exprimer.

Sam H.

### OULD ABDERRAHMANE KAKI

## Halqua et goul dans l'esprit de Brecht

Natif de Mostaganem, un 18 février 1934, Abdelkader Ould Abderrahmane dit «Kaki» sera, dès son jeune âge, marqué par la diversité d'un patrimoine intarissable de la ville qui l'a vu naître et de sa région, le Dahra. La plupart de ses œuvres théâtrales sera d'ailleurs caractérisée par l'empreinte d'une tradition orale implacable. Les histoires que lui racontait alors sa grand-mère puis son passage au mouvement des Scouts musulmans algériens le pousseront dès lors à s'en aller fouiner dans tout ce qui était en rapport avec l'important héritage culturel que nous auront si précieusement légué nos aïeux. Autodidacte de son état, Kaki s'attaquera au début de sa carrière au quatrième art universel en apprenant bien des choses auprès de spécialistes et formateurs dans le giron des arts dramatiques à l'instar de Cordreau à titre d'exemple. Animateur vers les années 1950, il créera sa première troupe de théâtre dans une cave aménagée appelée «El Hofra». En dépit des mauvaises conditions de travail, il y montera sa première pièce, *Dem el hob*, puis *Avant théâtre*. Un pantomime qui suscitera d'ailleurs l'intérêt des cri-



tiques et hommes de théâtre parisiens lors de son passage en 1964 à la salle l'Olympia.

Au sein de la troupe d'alors, des comédiens devenus plus tard célèbres sur la scène artistique nationale et internationale brilleront de mille feux, à l'image des Mohamed Chouikh, Abdelkader Belmokadem, Mustapha Chougrani, Fethi Osmane, Maâzouz Ould-Abderrahmane, Bouzidi Mezadja et autres Allel Bachali. Kaki se révélera plus tard, après Kateb Yacine, comme le premier jeune auteur dramatique à faire connaître le renouveau du théâtre national lors d'une tournée aux quatre coins de l'Hexagone ainsi que dans plusieurs pays européens.

A l'université de la Sorbonne, encadreur d'un stage de formation, il montera *la Valise de Plante*. Puis en 1963, Kaki sera derrière la création du TNA aux côtés de Mustapha Kateb et Mohamed Boudia.

L'enfant terrible des planches émergera à la faveur de son chef-d'œuvre *132 ans* et entre 1963 et 1969, il fera étalage des plus belles aventures du Théâtre national algérien.

Durant sa carrière, le célèbre auteur et metteur en scène algérien sera récompensé lors des festivals de Tunis, Damas et du Caire où il sera gratifié d'ailleurs de la plus haute distinction du théâtre arabe.

L'auteur de *Afrique avant I* et de plusieurs trilogies théâtrales avait de son

vant apporté sa précieuse contribution à la radio et à la télévision pour lesquelles il produira différentes émissions à l'instar de *le Cas Machiavel* où il s'agira de points et questions liés à la philosophie et la littérature, *L'aube des damnés*, etc. Kaki dirigera en 1968 le Théâtre national de l'ouest algérien (TNOA) avant d'occuper le poste de directeur du Théâtre régional d'Oran (TRO) entre 1977 et 1985. Il laissera ainsi un non moins riche répertoire de pièces et de textes parfois inédits. Outre *132 ans*, il y a lieu de citer d'autres prouesses dramaturgiques comme *El Guerrab oua Sahlina*, *Divan el garagouz*, *Koul Ouahed ou hekmu* ou encore *Dem el hob*.

Le théâtre de Kaki, faut-il le souligner, s'inscrit dans une logique d'expression moderne et populaire mais également révolutionnaire quand on se remémore certaines de ses œuvres comme *132 ans* qui, donnée au lendemain de l'Indépendance à Alger, séduira tout simplement un assidu spectateur qui n'était autre que le célèbre Che Guevara. Ce dernier s'exclamera à la fin du spectacle : «Maintenant, je sais qu'il existe bel et bien un théâtre en Algérie.»

Sid-Ahmed Hadjar

### Côte bouquin

## Un voleur au pays des hommes libres de Bouchakour Izdihar Éditions Dar El-Kitab El-Arabi

L'auteur est né à Chlef, plus précisément à Oued-Sly, à 15 km du chef-lieu de wilaya. Sa date de naissance est un symbole, puisqu'elle coïncide avec celle de la mort de la célèbre cantatrice Oum Kalthoum, pour laquelle elle voue une admiration sans bornes. Elle effectue ses études secondaires dans sa ville natale. Très jeune, des drames sociaux vont se dérouler autour d'elle. Ce qui va provoquer chez elle un besoin irrésistible d'extérioriser son trouble et son amertume en retranscrivant ces événements dans des cahiers d'écolier. De cette habitude va naître une véritable passion pour la narration, et elle considère ce roman comme un baume au cœur à même d'apaiser son être torturé par la déliquescence d'une société en pleine mutation. Le cursus d'une licence en lettres arabes accompli à la fac centrale d'Alger, elle reviendra enseigner la littérature arabe dans sa ville. Son rêve d'écrivain se réalisera lorsqu'elle publiera cet ouvrage. Son titre résume toute l'histoire.

Le royaume : c'est sous cette appellation que l'auteur désigne sa commune naguère paisible et prospère, avant la décennie noire. En effet, la ville de Oued-Sly possède des terres très fertiles, traversées par l'oued Chélif, qui ont même connu la récolte du coton.

Les agrumes, aussi y sont très abondants. La célèbre clémentine a été mise au point par un agronome de la région, le père Clément. L'autre atout de cette commune est sans conteste l'imposant pôle industriel comprenant une cimenterie, une station d'enfouissement de gaz et l'usine Enava. L'ouvrage nous rappelle que la vie était animée, car elle constitue un relais, à mi-chemin entre Alger et Oran, bien desservi en transport avec sa gare de chemin de fer.

Les hommes libres : M<sup>me</sup> Bouchakour fait allusion au passé glorieux de sa ville qui, avec la Wilaya IV, va payer un lourd tribut à la révolution. Dès le 1<sup>er</sup> novembre, 1954, un attentat va cibler la ferme d'un colon. Mais Rickie, le maire de cette commune, qui s'appelait alors Malakoff, va ériger un abri pour les moudjahidines, au sein même de son administration.

Le voleur : elle aurait pu écrire les voleurs car ce sont tous ces acteurs qui ont catapulté ce



havre de tranquillité dans un cauchemar dantesque. Pendant la décennie 1990, le quotidien était fait de larmes, d'assassins, d'enlèvements, de menaces, de destins brisés à jamais.

Un tourbillon de haine, d'atrocités, de suspicion a envahi tous les recoins de l'intimité des habitants. Les indicateurs sociologiques se sont retrouvés complètement bouleversés. Des générations qui ont vécu un siècle sur leurs terres furent contraintes de les abandonner, pour une vie citadine à laquelle ils étaient mal préparés. Des amis d'enfance, de par les circonstances, se sont retrouvés à se regarder comme des chiens de faïence.

Les veillées funèbres devinent plus nombreuses que les soirées de fête. Le roman évoque aussi la prolifération de maladies telles que les affections psychiatriques. Le récit est d'autant plus poignant que le narrateur se trouvait dans l'œil du cyclone, au plus fort de la terreur.

D'un point de vue technique, l'écrivain nous confie que la publication de ce roman a été un véritable parcours du combattant, au regard de ces maisons d'édition qui ne veulent prendre aucun risque financier.

L'ouvrage a donc paru, à compte d'auteur, grâce au concours d'autres romanciers et les encouragements des amis. Notre professeur de lettres, qui vient de finaliser son projet en utilisant l'arabe classique, invite le département de la culture à s'impliquer beaucoup plus car les talents existent mais sont annihilés par la force d'inertie.

Medjdoub Ali



### VENTES-DEDICACES

#### LIBRAIRIE DES BEAUX-ARTS

Cet après-midi 14h  
Rachid Mokhtari signera son roman *Imaqar* (paru aux éditions Chihab)

#### LIBRAIRIE GÉNÉRALE

Cet après-midi 14h  
Yamilé Ghebalou-Haraoui signera son recueil de nou-

velles *Grenade* (paru aux éditions Chihab)

#### LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE

Cet après-midi 14h30  
L'auteur Abdelaziz Ferrah sera présent pour une séance de dédicaces de son ouvrage intitulé : *Où es-tu passé Tarek* ? édité par Alpha Editions